

KAUWBERG INFO Publication trimestrielle de SOS Kauwberg - Uccle Natura asbl

Visitez le Kauwberg sur: <http://www.kauwberg.be>,
le site Internet de SOS Kauwberg avec les anciens numéros du Kauwberg Info,
de nombreux documents et textes scientifiques, le rallye en 4 langues, les actualités....

Numéro 75
HIVER 2009-2010

Rédaction,
Mise en page,
Secrétariat de rédaction
Marc DE BROUWER
Tél/fax: 02.374.60.34
Kauwberg@skynet.be

Éditeur responsable :
Annick BERNARD
rue Geleytsbeek, 29
1180 BRUXELLES
Tél : 02/374.60.34

Bureau distributeur :
BRUXELLES 18

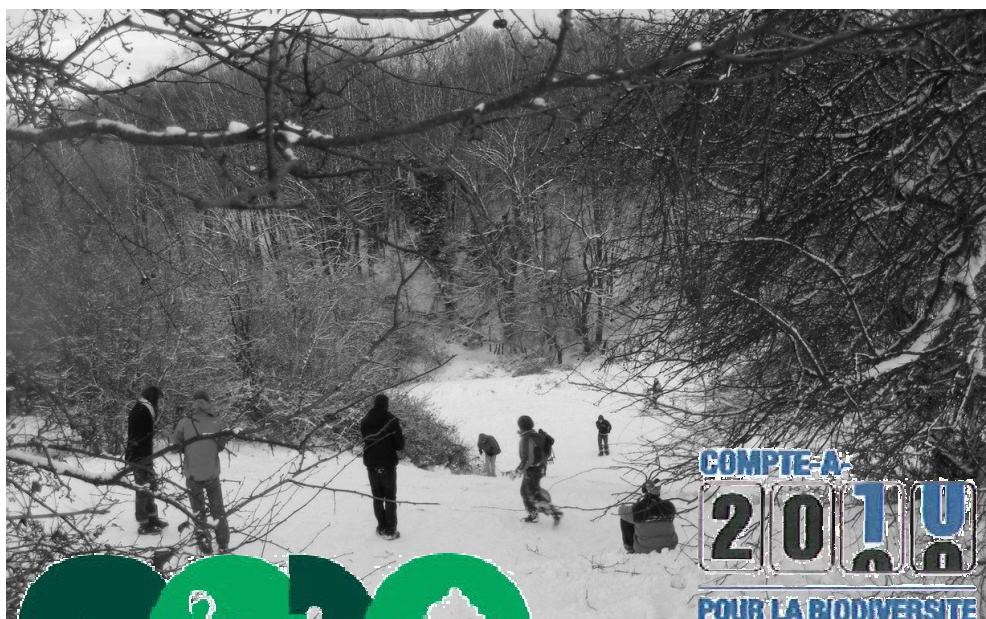
Abonnement : 8 € par an

Compte : 068-2075494-12

Votre soutien est notre principale ressource

Il est indispensable à la défense de notre cause. Merci d'avance

(Un bulletin de virement est joint si vous n'êtes pas en règle d'abonnement)



2010 Année internationale de la biodiversité

Imprimé sur papier recyclé



KAUWBERG INFO

La Revue de la Nature à Uccle

Publication trimestrielle

Numéro 75

Hiver 2009-2010

Abonnement 8 €

Belgique-Belgie

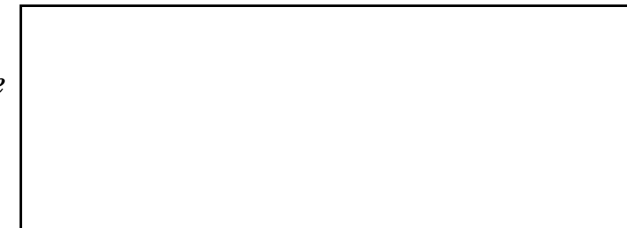
P.P. - P.B.

1180 Bruxelles 18

BC30942

P801371

Destinataire :



Editorial	page 2
Vœux : la part du colibri.....	page 3
Bientôt la tête dans le four climatique.....	page 2
Sauve qui peut la Terre.....	page 6
Pétition pour la consigne des canettes.....	page 7
Déclaration compte à rebours 2010.....	page 10
Drôle d'insecte : le Bombyle	page 14
Communiqués & Agenda du Kauwberg.. ..	page 15



Editorial

Comme 2009, l'année 2010 sera une année où les nombreuses problématiques liées à l'environnement feront l'actualité.

La biodiversité : 2010 a été déclarée « année internationale de la biodiversité » par l'Assemblée Générale des Nations-Unies. Nous en reparlerons dans notre prochain numéro.

2010 est aussi la date du clif du « compte à rebours » ou « Countdown » dans lequel s'est engagée la Région de Bruxelles Capitale. Cet engagement vous est décrit pages 10 à 14.

On a écrit dans les médias que la Conférence de Copenhague relative aux changements climatiques a accouché d'une souris. L'analyse critique de Michel Tarrier que nous reproduisons ci-dessous est d'autant plus interpellante. Des membres du GIEC sont un peu moins pessimistes.

Mais individuellement, nous pouvons aussi tous être des colibris ...

BIENTÔT LA TÊTE DANS LE FOUR CLIMATIQUE

L'humain est la seule et unique espèce contre-nature

Les gens ont peur de la nuit, de la forêt, des herbes qu'ils déclarent « mauvaises », de certains animaux qu'ils estiment « sales bêtes », de tout ce qui se cache, de ce qui rampe, de ce qui pique. A nous voir vivre, ainsi habités par de vieux démons d'un autre âge, handicapés par notre myopie écologique et tellement déconnectés du vivant, il n'est pas étonnant que nous cherchions à feindre les méfaits d'un changement climatique annoncé.

L'homme civilisé semble tant mépriser la Nature, le capitaliste prédateur montre une telle détestation

pour la naturalité vraie, qu'ils contribuent, au jour le jour et à force de petits gestes et de grandes déprédations, à rendre irrespirable leur planète et inhabitable leur maison du Quaternaire.

L'invention de la destruction, c'est nous. Les vandales de la planète, c'est nous.

Le résultat de ce comportement suicidaire est que le compte à rebours est entamé et que l'humanité va se retrouver Gros-Jean comme devant, au mieux en pleine débâcle planétaire et au seuil de l'invivable, au pire la tête dans le four d'une désertification globale. (suite page 4)

Agenda du Kauwberg

Assemblée Générale de SOS Kauwberg

le dimanche 7 février 2010 à 9 h 30
chez Cathy De Brouwer, av. Vanderaey, 35

Ordre du jour disponible au secrétariat

L'assemblée ouverte à tous les abonnés du Kauwberg Info sera suivie du verre de l'amitié vers 11 h 45 .

Nettoyage de printemps des abords du Kauwberg :

Dimanche 7 mars 2010 à 9 h 30

Rendez-vous face au cimetière, av. de la chânaie 125 à Uccle

Comme chaque année nous sollicitons votre aide pour procéder à l'enlèvement des dépôts et salissures en bordure des rues et chemins.

Renseignements : 02/374 60 34

visites thématiques programmées en 2010

- promenade ornithologique au printemps
- promenade avec guide nature au printemps
- Promenade araignées (aranéologique) sur inscription.
- promenade insectes et galles (entomologique) en juillet
- promenade papillon en août
- promenade mycologique en octobre

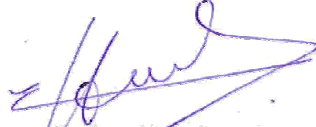
Les dates précises figureront dans notre prochain numéro et sur le site internet

Prochaine action d'arrachage de renouées du Japon :
Le 22 mai 2010, journée de la biodiversité, de 17 h à 19 h
Rendez-vous au bas de la carrière du Kauwberg,
entrée chée de Saint-Job.

- Renforcer les partenariats, les échanges et les collaborations en matière de protection de la biodiversité avec les acteurs bruxellois dont les associations de protection de la nature et les institutions scientifiques, les régions voisines (notamment dans le cadre du schéma de structure de la Forêt de Soignes) et d'autres Gouvernements locaux de part le monde (projet LAB de l'ICLEI).

Bruxelles, le 16 mars 2009,

Sebastian Winkler
Head Countdown 2010
Senior Advisor European Policy
IUCN
ICLEI LAB Board member



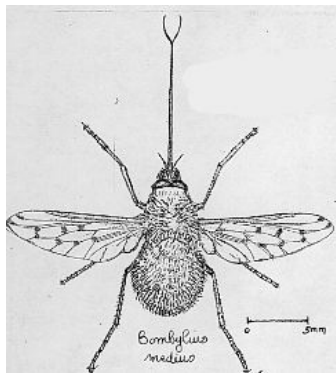
Evelyne Huytbroeck
Ministre du Gouvernement de la
Région de Bruxelles-Capitale,
chargée de l'Environnement, de
l'Energie, de l'Aide aux personnes
et du Tourisme

Drôles d'insectes : les Bombyles

Les Bombyles sont des diptères (mouches) recouverts d'une pilosité évoquant la fourrure d'un bourdon. Leur longue trompe les rend aisément reconnaissables. Elle leur permet de se nourrir en vol stationnaire en aspirant le nectar des fleurs à la façon des colibris. Gavées de nectar, les femelles pondent leurs œufs qu'elles déposent à la volée à proximité de l'entrée des nids d'abeilles solitaires. Le vol stationnaire, au bourdonnement aigu et bruyant d'un Bombyle au-dessus d'une colonie de nids d'abeilles solitaires fait d'ailleurs fuir celles-ci qui ne souhaitent indiquer la porte d'entrée à l'un de leurs parasites endémiques.

En effet, les larves qui naissent des œufs sont des parasites des nids souterrains d'abeilles solitaires.

Après éclosion, les larves nouvelles-nées rampent vers l'entrée du nid le plus proche et gagnent les loges de l'abeille pour y consommer pollen et miel stockés pour nourrir la jeune larve qu'elle mange aussi avant de se métamorphoser.



Sur les bords de la carrière, on peut observer les Bombyles dont le rythme d'éclosion est synchronisé avec celui des abeilles des sables. Le cycle du parasite et de son hôte sont étroitement liés.

Leur vol stationnaire, est suivi de démarrages trop rapides pour que l'œil humain puisse les suivre et est caractéristique de l'espèce. En cela les Bombyles font penser à d'autres mouches, les syrphes, aux allures de guêpe.

Meilleurs vœux 2010 : De l'effet papillon ... à la part du colibri

Qui ne connaît « l'effet papillon » popularisé par la chanson de Bénabar en 2009 ? Le sens qu'il lui donne diffère quelque peu du sens initial de cette métaphore due au météorologue Edward Lorenz. «Le battement d'ailes d'un papillon au Brésil peut-il provoquer une tornade au Texas ? » ou « le climat est-il prédictible ? » dans quelques semaines. Réponse de Normand : peut-être que oui, peut-être que non... reprise par les défenseurs du principe de précaution qui en ont conclu le pire, que le battement d'un papillon peut provoquer cette tornade dans le but de conscientiser la population aux risques de leurs actes à l'encontre du climat.

Un autre animal vient proposer son histoire par l'intermédiaire du penseur écologiste Pierre Rabhi (qui a été invité à Bruxelles il y a quelques mois par nos amis de Nature & Progrès). Dans son récit «la part du colibri», il reprend une légende amérindienne qui nous enseigne qu'en dehors des grandes décisions politiques des Etats, il nous appartient également à titre individuel de faire tout ce que nous pouvons, dans notre sphère propre, pour l'avenir de la planète. «Un jour, dit la légende, il y eut un immense incendie de forêt. Tous les animaux terrifiés et atterrés observaient, impuissants, le désastre. Seul le petit colibri s'active, allant chercher quelques gouttes d'eau dans son bec pour les jeter sur le feu. Au bout d'un moment, le tatou, agacé par ses agissements dérisoires, lui dit: 'Colibri! Tu n'es pas fou? Tu crois que c'est avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu?' 'Je le sais, répond le colibri, mais je fais ma part.'». Le message de Pierre Rabhi est «nous ne sommes pas totalement impuissants si nous le décidons», nous pouvons prendre en charge notre part de la défense de notre terre, de notre environnement.

Les membres de SOS Kauwberg ne peuvent que se rallier à cette analyse; ils ont aussi été de petits colibris qui ont convaincu les tatous ucclois de sauver le Kauwberg, d'être plus attentifs à la gestion de notre environnement, de prendre des mesures (plans de gestions, actions contre les invasives, etc.).

Notre vœu : que beaucoup de petits colibris naissent en 2010 et se regroupent pour co-agir.

Pierre Rabhi, "La part du colibri. L'espèce humaine face à son devenir", éd. De l'Aube, 2006

(suite de la page 2)

Un effort de guerre est demandé

Si la Nature est erronément honnie par l'homme moderne, l'écologisme ne doit pas être pour autant un produit dérivatif pour de vils voyeuristes vivant hors-terre, se contentant de déplorer le désastre vu du ciel. Ce nouveau paradigme doit bel et bien servir de levier pour soulever les consciences endolories, pour réveiller un somnambulisme doublé d'une incompétence écologique à nulle autre pareille.

L'effet de serre est connu depuis 1896. Svante Arrhenius, prix Nobel de chimie en 1903, prédisait et quantifiait déjà l'augmentation de la température terrestre du fait de l'industrialisation. Une chose est certaine, la concentration de l'atmosphère en CO₂ est plus élevée qu'elle ne l'a été sur les 650.000 dernières années. Les émissions de CO₂ qui représentent plus des trois-quarts des émissions mondiales en 2004 ont progressé de plus de 80 % depuis 1970, et de plus de 28 % depuis 1990. Contrairement au méthane qui montre un temps de résidence court, le CO₂ persiste longtemps avant d'être détruit puisqu'il faut une centaine d'années pour que la moitié de celui émis aujourd'hui disparaisse. Cela signifie

que les effets de nos rejets présents seront supportés par nos enfants et petits enfants. Nous devons donc minimiser au plus vite nos émissions. Pour cela, il faut les diminuer à l'échelle de la planète de 3 gigatonnes d'équivalent carbone d'ici 2050. Si l'on répartit équitablement cette diminution entre tous les Terriens, cela veut dire 500 kilos d'équivalent carbone par personne. Le Nord-Américain moyen devrait diminuer ses rejets par un facteur 10, et le Français moyen par un facteur 4. Pour fixer les idées, 500 kilos d'équivalent carbone, c'est un aller simple Paris-New York, ou 5.000 kilomètres en roulant en ville en petite cylindrée. Il conviendrait donc d'envisager déjà la fin du transport aérien de masse et de l'emploi systématique de la voiture individuelle. Sinon, nous n'aurons pas le temps d'épuiser les ressources d'énergies fossiles que l'effet de serre nous rattrapera avant. Si cette réduction n'est pas maîtrisée volontairement, elle sera imposée à l'humanité dans le chaos et la catastrophe des guerres, des épidémies et des famines (Lire : *2050, Sauve qui peut la Terre !*). Cela plaide donc en faveur de l'Europe, qui souhaite limiter à 2 °C l'augmentation de la température par rapport à celle qui prévalait avant l'ère industrielle.

Nous engager afin d'encourager et d'assister les décideurs et les sociétés à atteindre l'objectif 2010 de la biodiversité, notamment en :

- Promouvant le Compte à Rebours 2010 en suscitant l'attention et en mobilisant des ressources pour atteindre l'objectif 2010 de la biodiversité ;
- Réduisant de manière significative notre propre impact sur la biodiversité.

Surtout, nous nous engageons à :

PLANIFIER

- Réaliser et publier une évaluation périodique de l'état de conservation de la biodiversité;
- Elaborer une stratégie à long terme pour le développement de la biodiversité en Région de Bruxelles-Capitale (Plan régional nature) ;
- Poursuivre l'élaboration de plans d'action, spécifiques pour le redéploiement des espèces indigènes en difficulté et la régulation des espèces envahissantes;
- Promouvoir l'intégration de la biodiversité dans toutes les politiques 'du développement urbain;
- Mobiliser les différents acteurs concernés, publics comme privés, pour la mise en œuvre concrète des mesures, prévues par la stratégie et les plans d'action;

GERER

- Renforcer le réseau écologique et la mise en œuvre du maillage vert et bleu sur le territoire régional;
- Adopter les objectifs de conservation et mettre en œuvre les mesures de gestion des sites et espèces Natura 2000 en Région de Bruxelles-Capitale;
- Poursuivre et développer sans attendre la gestion écologique des parcs et autres domaines dont la gestion est confiée à Bruxelles Environnement ;
- Poursuivre la mise en œuvre du plan de gestion de la Forêt de Soignes, en tenant notamment compte des nécessaires adaptations aux changements climatiques;

SENSIBILISER - FORMER - PARTICIPER

- Garantir et renforcer le contact entre les citoyens et la nature et sensibiliser à la protection de la biodiversité et à l'objectif 2010 via différentes actions comme la mise sur pied d'expositions, l'édition de publications, l'organisation de visites guidées, l'implication du public dans les opérations de recensement des espèces, la promotion des mesures à prendre pour accueillir la nature dans les espaces privés, ... ;

Déclaration Compte-à-Rebours 2010

La biodiversité est essentielle pour la qualité du bien-être de l'homme. Elle est également un élément crucial pour préserver les dimensions sociale, économique et spirituelle de toutes les sociétés du monde. Aujourd'hui encore, le déclin de la biodiversité se poursuit. Des engagements politiques sont pris afin de mettre fin à la perte de biodiversité d'ici 2010. Il est indispensable d'entreprendre des mesures supplémentaires pour relever le défi et pour passer à l'acte.

Nous soussignés déclarons notre intention de:

Soutenir les engagements pris par:

- Les ministres de l'environnement du monde, dans la Déclaration ministérielle de La Haye, Conférence des Parties de la Convention sur la diversité biologique aux Pays Bas, 2002 ;
- Les chefs d'Etat du monde, dans le Plan de mise en œuvre du Sommet mondial sur le développement durable des Nations Unies à Johannesburg en Afrique du Sud, 2005 ;
- Les chefs d'Etat du monde, Document final du Sommet mondial des Nations Unies à New York, 2005 ;
- Un certain nombre de conventions et de processus régionaux liés à la biodiversité depuis 2001 ;

afin de mettre fin ou de réduire notablement le taux de perte de biodiversité d'ici 2010.

Encourager les décideurs de tous les niveaux, dans les secteurs public comme privé, à contribuer à ces engagements et à :

- **Susciter** la compréhension et la participation du public pour la préservation de la biodiversité dans le cadre d'activité de sensibilisation à l'objectif 2010 de la biodiversité ;
- **Mieux intégrer** les considérations de biodiversité dans tous les secteurs de la politique et de l'économie;
- **Entreprendre** des efforts afin d'adapter les interventions des hommes aux besoins des systèmes naturels;
- **Soutenir** le développement d'instruments de veille et d'outils aptes à enregistrer la situation concernant la biodiversité.

Est-ce bien judicieux de polémiquer sur des subtilités thermométriques ou sur les pronostics de l'élévation du niveau des océans ? Bien sûr que non. Que l'on soit écolo-thermiste convaincu ou négationniste par espionnerie, au-delà des polémiques d'exégètes remettant en cause les méthodes évaluatives du GIEC, que ce réchauffement ne soit qu'à peine anthropique et qu'on nous prouve qu'au temps des Vikings les ours blancs n'étaient pas polaires, ça change quoi ?

Quelle que soit la conviction induite par l'option scientifique retenue, n'est-il pas sage d'institutionnaliser une économie plus sobre en carbone, ou bien faut-il attendre d'exagérer « encore plus » et de transformer l'océan en lac d'acide ?! Juguler les excès d'une société en roue libre, ce n'est pas revenir au temps des cavernes.

Si nous voulons survivre, il faut rendre la Terre à la Terre et réduire nos rejets est l'un des moyens les plus pragmatiques. Copenhague est l'occasion d'un formidable et légitime consensus pour que l'homme dit sage limite ses abus d'usage. On ne sauvera rien si on ne sauve pas tout.

Il faut non seulement repenser nos plus petits gestes, mais aussi nous solidariser en signant l'ultimatum

climatique pour que le tout prochain Sommet de l'ONU sur le climat soit décisif d'un changement. L'objectif à atteindre est le million de signatures afin d'exercer une pression massive sur les décideurs gouvernementaux, dont le comportement politique est trop animé par le court-termisme électoral et pas assez avivé par les perspectives futures. La lutte contre le réchauffement est un enjeu majeur pour des lendemains supportables.

De deux choses l'une, ou bien vous rejoignez le consensus scientifique en signant l'appel et vous aurez la conscience tranquille, ou bien vous vous laissez aller à écouter les tergiversateurs, et vous prenez le risque plus que probable que d'ici 2050 la vie humaine devienne aléatoire, que les pays nantis voient l'invasion d'un milliard de réfugiés climatiques et que notre Terre ne soit plus qu'une fosse commune.

« Le changement climatique et ses impacts dévastateurs peut être évité si nous agissons avec détermination dans les 5 prochaines années pour nous tourner vers une économie à faible teneur carbone. Ce choix sera porteur d'emplois et de mieux-être, qu'attendons-nous ? » (WWF)

*Michel Tarrier
Naturaliste, écosophe*

2050 Sauve qui peut la Terre ! de Michel Tarrier

En 1950, nous pensions pouvoir faire reverdir les déserts. En 2050, nous aurons réussi à désertifier la Terre entière.

Dans cet essai sur la déconstruction de la biosphère, Michel Tarrier incrimine une domination imprudente de la Nature inspirée de nos religions monothéistes, et une cécité écologique inhérente à une société du profit forcené.



Dans un style qui ne mâche pas ses mots, usant de formules cinglantes, côtoyant la dérision et assénant des vérités qui fâchent, cette analyse du chaos donne la preuve par neuf de notre culpabilité universelle et participe à l'ébranlement de nos certitudes.

Une seule et unique certitude : notre Terre est en déliquescence et, à l'horizon 2050 les générations futures risquent d'être prises au piège d'une vie invivable. Entre l'homme et la Planète : ça va donc plutôt mal !

Entomologiste et spécialiste de Méditerranée occidentale, Michel Tarrier est aussi un écologue particulièrement motivé par la conservation des habitats. Après trois décennies de prospections naturalistes en France, en Italie et en Espagne, il décide, en 1992, de se tourner vers le Maroc. Il explore depuis quinze ans les écosystèmes de ce pays où il collabore à des expertises écologiques, notamment de la cédraie du Moyen Atlas.

Countdown 2010 - Déclaration Compte-à-Rebours 2010

En mars 2009, la Région de Bruxelles-Capitale s'est engagée, par la voie de Evelyne Huytebroeck, sa Ministre de l'Environnement, de l'Energie, de l'Aide aux personnes et du Tourisme, et devant témoins, dans le processus international "Compte à rebours 2010".

Des engagements historiques

Des engagements politiques ont été pris dès 2001 au niveau européen ainsi qu'en 2002 puis 2005 au niveau mondial afin de ralentir voire, en Europe, de mettre fin à la perte de biodiversité d'ici 2010. La campagne "Compte à rebours 2010" a été lancée par l'UICN en 2004, de manière à ce que ces ambitieux objectifs ne restent pas lettre morte et puissent être déclinés en engagements concrets et actions sur le terrain.

Il est indispensable aujourd'hui d'entreprendre des mesures supplémentaires pour relever le défi et pour passer à l'acte. Diverses évaluations montrent déjà que l'objectif de stopper la perte de biodiversité ne sera pas atteint à la date escomptée.

Politique de long terme

C'est pourquoi les engagements pris en 2009 par la Région de Bruxelles-Capitale sont des engagements forts, à poursuivre sur le long terme, au-delà de 2010. Ces engagements concernent :

- la planification des actions que la Région entend mener pour la conservation et le développement de la biodiversité ;
- la gestion durable du patrimoine biologique bruxellois ;
- la sensibilisation, la formation et la participation.

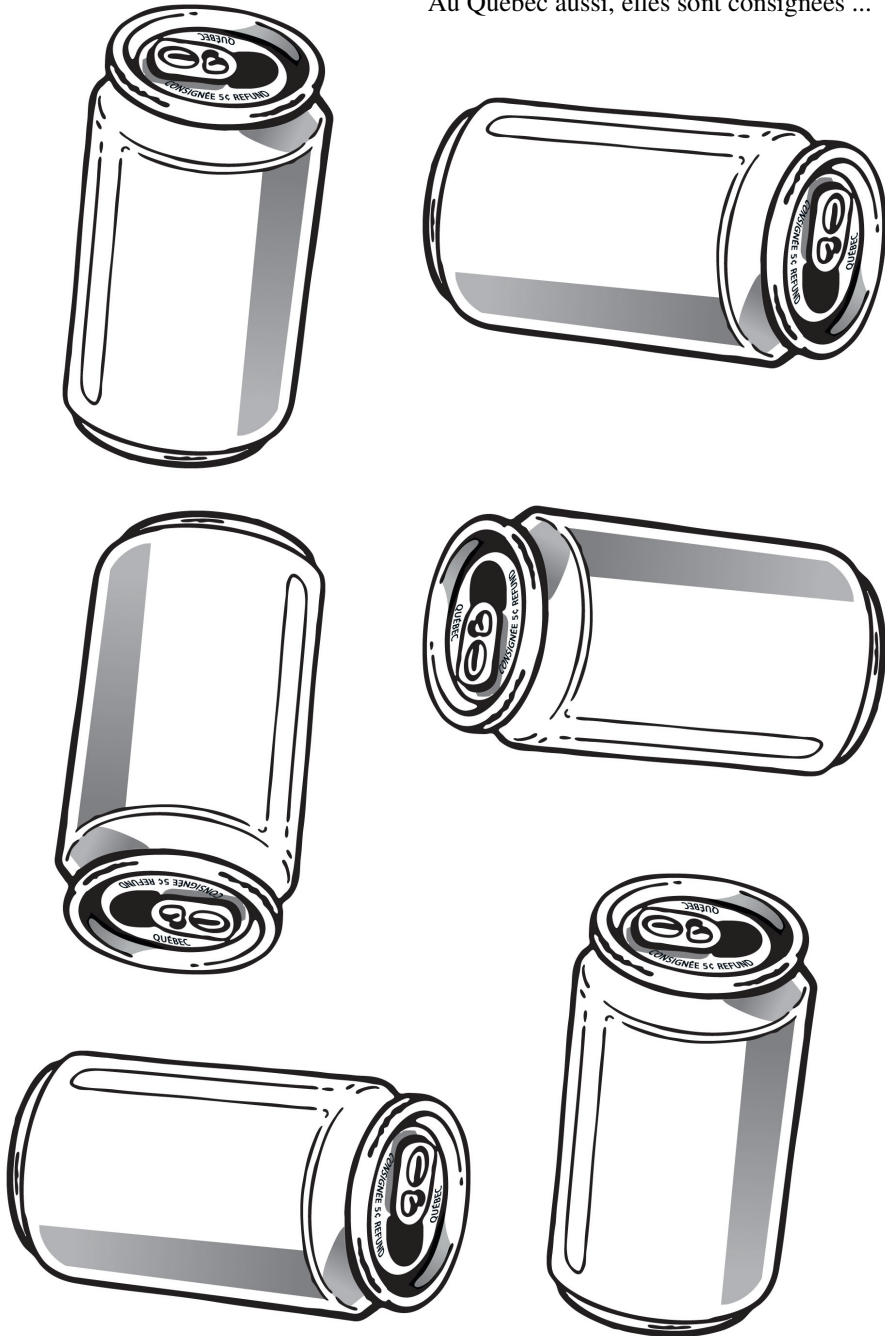
Partenariats internationaux

En parallèle, la Région s'est également engagée dans un programme d'échanges et de partenariats entre villes du monde pour la mise sur pied d'actions locales en faveur de la nature (programme LAB de l'ICLEI) consistant notamment à :

- réaliser une évaluation de l'état de conservation de la biodiversité et à publier un rapport sur l'état de la nature ;
- élaborer une stratégie à long terme pour la biodiversité locale et un Plan d'actions ;
- piloter la réalisation d'ici 2012, de cinq initiatives pour la biodiversité à Bruxelles.



Au Quebec aussi, elles sont consignées ...



Appel à tous les citoyens

PETITION

Nous demandons aux instances européennes et belges, et spécialement aux parlementaires de se pencher sur le problème des canettes et bouteilles en plastique qui se retrouvent dans les rues, au bord des routes, dans la nature, etc.

Nous demandons d'instaurer une consigne comme cela existe déjà dans certains pays (ex. Allemagne, Norvège, Etats Unis etc.) et l'application du système de consigne pour toute l'Europe.

Pourrait-on aussi réfléchir à une rationalisation des types de plastique utilisés ? Ne faudrait-il pas autoriser uniquement des matières plastiques qui entrent dans une filière de recyclage ?

Il semble aujourd'hui que les industriels mettent de plus en plus sur le marché des emballages en matière plastique qui inmanquablement aboutiront dans les incinérateurs ou dans les décharges (gobelets à jeter, pots de yaourts et crème fraîche, boîtes de crème glacée, emballage beurre, récipients de boissons diverses, blisters , etc...)

Une réglementation au niveau européen s'impose !

*Nous vous demandons de signer la pétition,
(voir verso)
de la photocopier, de la diffuser largement et de nous
la renvoyer à*

DEFENSE ENVIRONNEMENT BRUXELLES
23 rue des Moutons . 1180 Bruxelles.

Ou bien de signer en ligne : <http://3208.lapetition.be>

